



Une production de l'école au **Cœur-de-l'île**

566 Linshart Road Comox, C.-B. V9M 2K8
(250) 339-1848 www.coeurdeleile.csf.bc.ca

Des filles en route vers l'Afrique

Par Marie-Gabrielle Béchard



De gauche à droite : Julie Pickett, Kenza Belhadi, Amanda Sylvestre, Agathe Monier et Erika Massicotte



Le groupe de Yaakaar

Depuis quelques années, les élèves de la 10, 11 et 12e année ont la chance de pouvoir suivre le cours virtuel *Perspectives mondiales* et de prendre part au projet Yaakaar. Ce cours offre aux élèves la possibilité de se conscientiser par rapport au monde en offrant la possibilité de voyager et de prendre part à un projet d'intervention directe dans un pays en développement. Les élèves y apprennent à connaître et à comprendre le monde dans lequel ils vivent en développant une vision globale à partir de l'identité individuelle. À la fin des deux années de ce cours, les élèves ont la chance de faire un voyage humanitaire au Sénégal. Lors de ce voyage, ils visiteront des écoles sénégalaises, des orphelinats et des villages où ils laisseront des biens et des dons pour contribuer à l'amélioration de l'environnement des gens qui y vivent. Pendant les deux ans de ce cours, les étudiants devront amasser soit 4000\$, ou encore 2000\$ et 100 heures de bénévolat. Cela servira à payer les frais de voyage et l'alphabétisation de jeunes Sénégalais. Ce projet porte bien son nom car Yaakaar signifie espoir, en wolof, la langue parlée au Sénégal.

À notre école, nous avons la chance d'avoir 5 élèves de la 11e année participant à ce projet: Agathe Monier, Amanda Sylvestre, Erika Massicotte, Julie Pickett et Kenza Belhadi. J'ai posé une question à chacune d'entre elles pour en savoir plus sur ce magnifique projet.

-Qu'est-ce qui t'a poussée à t'inscrire à ce cours?

Kenza Belhadi:

Je me suis inscrite au cours *Perspectives mondiales* parce que je trouve que c'est une excellente opportunité. Ce cours d'une longueur de deux ans me permettra d'en apprendre beaucoup sur notre monde. Déjà, nous avons étudié le volet sur la mondialisation. C'est très fascinant et nous abordons des sujets dont nous ne parlons pas tant que ça. Ce cours donne aussi la chance d'aller au Sénégal pour un voyage humanitaire. C'est un projet extraordinaire.

-Qu'apprends-tu dans le cours de *Perspectives mondiales*?

Julie Pickett:

Nous avons parlé de la mondialisation, des droits civils et d'autres sujets semblables. Nous avons aussi des rencontres à Vancouver avec les autres participants de Yaakaar. Pendant ces rencontres, nous faisons des ateliers culturels où nous en apprenons plus sur la culture sénégalaise.

Des filles en route vers l'Afrique(suite)

-Comment vas-tu faire pour accumuler le 4000\$ nécessaire?

Amanda Sylvestre:

On doit amasser au moins 2000\$ par des levées de fonds ou des dons personnels. Le CSF peut payer pour l'autre 2000\$ si on accumule 100 heures de bénévolat dans une communauté francophone. Si on n'accumule pas les 100 heures de bénévolat, on doit payer le 4000\$ en entier.

-Selon toi est-il important d'aider les pays en développement?

Erika Massicotte:

Oui, c'est très important! Dans le futur, par exemple, si quelque chose se passe au Canada et que nous avons besoin d'aide, peut-être ces pays vont-ils pouvoir nous aider. Même s'ils ne le peuvent pas, nous aurons quand même l'appui de ces pays. Aussi, si d'autres pays nous voient aider d'autres pays, peut-être vont-ils prendre exemple sur nous.

-Que veux-tu rapporter de ce projet?

Agathe Monier:

Je voudrais sortir grandie de l'expérience Yaakaar car il y a beaucoup de personnes qui disent qu'après être allées en Afrique, elles savent ce qu'elles veulent faire dans la vie et elles ont les réponses à plein de questions. Donc, moi j'ai envie d'avoir cette expérience puisque je ne suis jamais allée en Afrique, et j'ai envie d'être témoin de comment sont les gens qui y vivent. Je l'entends toujours et je le vois toujours à la télé, comment les gens ont l'air heureux, alors qu'ils n'ont rien. J'ai envie d'en apprendre plus sur les gens, la culture et le pays.

Merci à Kenza,Julie,Amanda,Erika et Agathe pour leurs réponses constructives qui nous ont permis d'en apprendre plus sur ce projet extraordinaire!

Notre équipe journalistique



L'équipe du journal vous souhaite une bonne lecture. De gauche à droite: Mme Chantal Hamel, Frédérica Blouin-Comeau, Nicolette Vinnedge, Célia Belhadi, Laurie Chrétien, Emily Lefebvre, Kayla Kalhous, Marie-Gabrielle Béchard et Olivia Logan.

Kenza Belhadi, une future journaliste

Par Marie-Gabrielle Béchard

Cette année, nous avons la chance d'avoir une élève de notre école participant à Jeun'info de Radio-Canada. Kenza Belhadi, une élève de la 11e année, est la première participante en provenance de l'école Au-cœur-de-l'île à ce projet très intéressant. Je l'ai donc interrogée pour en apprendre plus sur Jeun'info.

-Peux-tu me décrire dans tes mots ce qu'est Jeun'Info?

Jeun'Info est un programme offert par Radio-Canada qui donne la chance unique à des élèves du secondaire de se mettre à la place d'un journaliste, de faire un reportage, de suivre des vrais journalistes lors des journées d'observation. Ça permet aussi d'en apprendre davantage sur tout le travail que l'on ne voit pas derrière les caméras, et de réaliser que c'est complètement un autre monde.

-Comment es-tu parvenue à faire partie de ce projet?

Mme Hamel, mon enseignante de français, m'avait parlé de ce projet l'année passée, mais j'ai décidé d'attendre cette année pour m'inscrire. J'ai par la suite eu des auditions où je devais trouver mon sujet de reportage et le décrire.

-Quand as-tu découvert ton intérêt pour le journalisme?

Mon intérêt pour le journalisme, je l'ai découvert en 8e année lorsque ma mère et moi parlions de métiers, et elle m'a alors dit qu'elle avait songé devenir journaliste à un certain moment. C'est ma mère qui m'a introduit au domaine des médias. Moi, je suis quelqu'un qui parle beaucoup, donc la communication c'est vraiment bien pour moi.

-Où a pris lieu ce projet et quand?

J'ai eu des réunions à Vancouver une fois de temps en temps. Lors de la première réunion, nous avons rencontré le groupe de Jeun'Info. Ensuite, nous avons parlé de ce qu'un journaliste doit et ne doit pas faire. J'ai eu encore une journée d'observation à Vancouver où j'ai suivi une journaliste qui préparait son reportage. Le tournage de mon reportage a eu lieu le 13 février dernier. Nous avons filmé dans la vallée de Comox où j'avais des rendez-vous avec des gens pour les questionner. Nous avons réalisé le "teaser", qui consiste à me présenter et à présenter mon reportage. Pour les dernières rencontres, c'était à Vancouver: une pour le montage, et l'autre pour l'émission spéciale au moment où l'émission a été diffusée.



Kenza Belhadi, une fille déterminée

-Quel a été ton rôle dans ce projet?

Mon rôle a été de prendre la place d'un journaliste et de faire des recherches par rapport à mon sujet de reportage, d'écrire mon article et de faire le montage. Donc, j'ai vraiment présenté un reportage.

-Sur quel sujet as-tu fait ton reportage?

Mon sujet de reportage est l'intégration des jeunes immigrés dans leur milieu de vie. Au début, c'était l'intégration des immigrés dans le milieu scolaire, mais je n'ai pas trouvé assez d'immigrants qui sont dans le milieu scolaire à Comox. Donc, j'ai un peu changé mon sujet pour me concentrer sur les immigrants de niveau préscolaire.

-Quand as-tu filmé ton reportage et quand l'émission a-t-elle été diffusée?

Mon reportage a été filmé le 13 février, et l'émission a été diffusée le 26 février sur la chaîne télévisée de Radio-Canada.

-Que voulais-tu retirer de cette expérience?

Je voulais approfondir mes connaissances dans le domaine journalistique. J'ai toujours été intéressée par ce métier. Se mettre dans la peau d'un journaliste t'apprend tellement de choses que tu n'aurais jamais pu savoir. Cette expérience m'a vraiment apporté plus d'informations dans ce domaine et m'y a attirée encore davantage.

-Jeun'info pourrait-il influencer ton choix de carrière?

Comme je l'ai dit, j'ai toujours voulu devenir journaliste, mais je n'étais pas tout à fait certaine. Maintenant, je suis sûre de moi et de ce que je veux. Jeun'info a été ce plus qui a confirmé ce choix. C'est une expérience incroyable qui m'a ouvert les yeux à ce monde très attrayant.

Merci, Kenza, pour cette belle entrevue et ces renseignements intéressants!

La fête de la Saint-Valentin

Par Frédérica Blouin-Comeau

La Saint-Valentin se présente le 14 février à toutes les années. Elle est aussi considérée comme la fête des amoureux. Un prêtre qu'on appelait Valentin, encourageait les jeunes fiancés à venir le rencontrer en secret pour leurs donner sa bénédiction alors que le mariage était interdit par l'empereur Claude. Mais Valentin a été arrêté pour ce geste malfaisant. Avant d'être torturé, Valentin rencontra une femme avec laquelle il est devenu ami. Juste avant son exécution, Valentin donna à cette femme un paquet de feuilles qui avaient la forme de coeurs. Sur ces feuilles, il y était écrit «De ton Valentin».

À l'école Au-coeur-de-l'île, nous avons célébré la fête de la Saint-Valentin avec une journée en rouge et rose organisée par Mme Louise Schouten. Il y eut également le célèbre courrier du coeur organisé par Mme Julie Blouin, ainsi que la vente de chocolats en forme de fleurs, pour le secondaire, organisée par le Conseil étudiant. Ce fut une belle journée de la Saint-Valentin!



Des élèves de l'élémentaire habillés en rose



**Audrey-Maude
Chicoine-Leclerc**



**M. Marc Vézina au
kiosque du chocolat**

Les portes ouvertes

Par Laurie Chrétien

Des portes ouvertes ont eu lieu pour informer les parents qui veulent inscrire leurs enfants l'année prochaine à l'école Au-coeur-de-l'île. Cette journée est offerte aux parents francophones et aussi pour familiariser les parents avec les services offerts par le programme francophone.

Maple man

Par Frédérica Blouin-Comeau

Le vendredi 28 février, nous avons reçu un invité qui est venu nous partager ses connaissances sur le fonctionnement de sa cabane à sucre au Québec. Il nous a appris comment jouer des cuillères canadiennes, un instrument fait de bois d'érable. Nous avons eu la chance d'apprendre une danse folklorique accompagnée de pièces musicales traditionnelles. Il nous a montré les étapes de la production du sirop d'érable. Nous avons été surpris d'apprendre qu'il faut quarante-cinq litres de sève d'érable pour faire un litre de sirop d'érable! À la fin de la présentation, nous avons eu la chance de déguster de la très bonne tîre d'érable sur la neige, préparée par Maple man. Délicieux!

Le club des devoirs

Par Olivia Logan

Nous avons maintenant un club des devoirs à l'école! Celui-ci a lieu du lundi au jeudi, après l'école. Le club des devoirs s'adresse aux élèves de la maternelle à la 12 année. Ce club est pour aider les élèves qui ont besoin de soutien. Ce programme est gratuit. Merci à Mme Lili Edwards et à Mme Virginie Fortier de s'occuper de ce club!

Le Parlement Jeunesse 2014

Par Marie-Gabrielle Béchard

Cette année, deux élèves de la 9e année, Hannah Taylor et moi-même, Marie-Gabrielle Béchard, avons eu l'opportunité de participer au Parlement Jeunesse de Victoria. Cette activité était organisée par le *Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique*. Des jeunes de 14 à 25 ans, de partout en Colombie-Britannique, se sont rencontrés à Victoria pour prendre part à cette activité. Les participants passaient leurs journées au Parlement, dans la vraie chambre parlementaire, à faire des débats sur des projets de loi proposés par des ministres. Certains de ces projets étaient très farfelus. Par exemple, on voulait former une milice pour protéger les réserves d'eau abondantes de la Colombie-Britannique puisqu'on risque de se faire attaquer quand le monde sera en pénurie d'eau. D'autres étaient un peu plus réalistes, comme d'instaurer une année supplémentaire entre la 11e et la 12e année du secondaire pour permettre un échange international, un service militaire ou une expérience de travail.

Les participants avaient le choix d'être députés, lobbyistes ou journalistes. Les députés débattaient les projets de loi en faisant des amendements et en donnant leur opinion. Les lobbyistes essayaient d'influencer les décisions des députés en manifestant et en présentant des pétitions. Les journalistes pouvaient faire des entrevues, des émissions radiophoniques et des conférences de presse en posant des questions aux ministres et au Cabinet. Après les sessions parlementaires, il y avait des activités très amusantes comme une chasse aux trésors dans la ville de Victoria, ainsi qu'une danse. C'était une expérience extrêmement enrichissante et inoubliable qui ouvre des portes sur de nouvelles possibilités tout en permettant de se faire des tonnes de nouveaux amis. Hannah et moi l'avons énormément appréciée et nous aimerions partager cette expérience avec plus d'élèves de notre école l'année prochaine.



**Les participants au
Parlement Jeunesse 2014
devant le Parlement de Victoria**



**Marie-Gabrielle Béchard
et Hannah Taylor**

La visite d'un mannequin à l'école

Par Marie-Gabrielle Béchard

Le 19 décembre, nous avons eu la chance de recevoir la visite de Mackenzie Hamilton, un top-modèle professionnel. À l'heure du midi, les élèves du secondaire qui le voulaient ont eu l'opportunité exceptionnelle de la rencontrer. Ils ont pu lui poser des questions telles que «En quoi consiste votre métier?», «Quand avez-vous débuté votre carrière?», «Pour qui travaillez-vous?», etc. Ce fut une expérience très enrichissante qui a sans aucun doute éveillé un nouvel intérêt pour la mode chez des étudiantes. Merci à Michel Couture d'avoir organisé cette belle rencontre!



**Des élèves du secondaire ainsi que
Mackenzie Hamilton, au centre**

La soirée de Noël du Conseil étudiant

Par Marie-Gabrielle Béchard

Le 20 décembre dernier, le Conseil étudiant a organisé une soirée de Noël pour les élèves du secondaire. Les élèves avaient l'occasion de coucher à l'école. En début de soirée, les élèves pouvaient soit jouer au hockey-balle au gymnase, ou faire de l'improvisation dans la bibliothèque. Les élèves ont ensuite décoré des biscuits au pain d'épices. Par la suite, les élèves ont participé à une danse dans la salle de musique. Après cela, ils ont joué à un jeu de lampes de poche. À minuit, ce fut le couvre-feu. Le lendemain matin, les élèves participèrent à un déjeuner "potluck". Puisque le 21 décembre fut une journée de congé à cause de la neige qui était tombée pendant la nuit, les élèves retournèrent chez eux le lendemain matin. Cette soirée fut très divertissante. Merci à Stéphane LeBlanc, Marc Vézina, Christina Sylvestre, Claudia Vachon et Mariam Monier qui ont sacrifié leur temps pour permettre cette belle activité! Merci également au Conseil étudiant pour avoir permis cette activité merveilleuse!



M. Marcel Martineau et les élèves jouant au hockey-balle



Les élèves faisant de l'improvisation



Agathe Monier montrant sa création



Les élèves en pleine création de pains d'épices

La soirée de mathématiques

Par Kayla Kalhous et Frédérica Blouin-Comeau

Une soirée de mathématique a été organisée à l'école Au-cœur-de-l'île. Les enfants et les parents présents ont pu y jouer à des jeux de mathématiques, des jeux de dés et de cartes simples, en courant la chance de gagner des prix. Le but de la soirée était d'encourager les jeunes à jouer à des jeux de mathématiques parce qu'il est important de développer notre esprit mathématique et notre logique. Merci à Mme Dominique MacGrady qui a pris de son temps à bien organiser la soirée!



Des élèves de l'élémentaire en train d'estimer le nombres d'objets

Club de soudure

Par Kayla Kalhous

La soudure, c'est quand nous assemblons des composants mécaniques ou électroniques, la plupart du temps par chauffage.

Chaque lundi après l'école, M. Hakim Belhadi, enseignant de sciences, organise un club de soudure. Présentement, il y a cinq élèves qui participent au club, mais dû au manque d'équipement, celui-ci est complet. Les élèves travaillent avec des vieilles cartes électroniques, ils dessoudent des morceaux et les remplacent avec d'autres composants électroniques.

Merci à M. Hakim Belhadi pour organiser cette activité. Si vous voulez plus d'informations sur le club de soudure, vous pouvez les demander à M. Hakim Belhadi.



Les participants au travail



M. Hakim Belhadi, Jordan Benson, Connor Benson, Delwyn Marcoux et Tony Massicotte

La soirée de gardiennage

Par Marie-Gabrielle Béchard

Le 13 décembre dernier, les filles participant au voyage humanitaire de Yaakaar ont organisé une soirée de gardiennage. Les parents pouvaient déposer leurs enfants à la pré-maternelle où ils étaient ensuite séparés en groupes d'âge. Le groupe des 10 ans et plus s'est éclaté en jouant à des jeux de cartes ou d'énigmes. Le groupe des 4 à 9 ans s'est rendu au gymnase où les enfants ont joué comme des petits fous et ont dépensé toute leur énergie. Le groupe des 3 ans et moins s'est amusé dans le local de la pré-maternelle en jouant avec des poupées, des blocs et des livres. Après cela, tous les enfants sont allés au gymnase où ils ont écouté le film "Boréal Express" en dégustant une collation délicieuse. C'était une soirée très réussie et les enfants l'ont bien appréciée. Merci aux 22 enfants qui se sont présentés et ont rendu cette soirée possible. Bravo aux filles de Yaakaar qui ont amassé 360 \$.



Le groupe des 3 ans et moins



Maxim Lefebvre



Kaija Roukkula et Maya Almani



Le groupe des 4 à 9 ans



Tony Massicotte



Emily Maybury

Entrevue avec des cadets

Par Célia Belhadi et Emily Lefebvre

Tony Massicotte (7e année) et Emily Maybury (6e année) sont enrôlés dans les Cadets de l'air. Cela a piqué notre curiosité et nous avons voulu en savoir plus à ce sujet. Nous leur avons donc posé quelques questions.

Entrevue avec Tony Massicotte

Par Celia Belhadi

Qu'est-ce qui t'a attiré dans les Cadets?

Je n'avais rien d'autre à faire, et comme mon père est dans les Forces canadiennes, je me suis intéressé aux Cadets. Et en plus, tu es payé pour aller aux camps! Et puis, il y a beaucoup d'activités!

Que fais-tu dans les Cadets?

La majorité du temps, nous avons des cours. Mais tu peux aussi prendre des cours supplémentaires, et faire partie du band, apprendre à tirer et t'exercer au biathlon. Tu peux participer à beaucoup d'activités supplémentaires telles que des cours de premiers soins, des exercices intensifs (drill), et des camps, tels que des camps de survie, par exemple.

Qu'est-ce que tu préfères dans les Cadets?

Les choses que je préfère dans les Cadets sont le biathlon, le tir au fusil et les camps d'été.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être un bon cadet?

Pour être un bon cadet, tu dois être en forme et tu dois bien manger.

Entrevue avec Emily Maybury

Par Emily Lefebvre

Qu'est-ce qui t'a attiré dans les Cadets?

Mon père m'a encouragée à être dans les Cadets parce qu'il voulait que je sois disciplinée et que j'apprenne plus de choses, et moi, cela me plaisait aussi.

Que fais-tu dans les Cadets?

Il y a trois sortes de Cadets: les Cadets de l'air, de l'armée et de la marine. Moi, je suis dans les Cadets de l'air. On étudie comment un avion fonctionne et comment faire voler l'avion.

Qu'est-ce que tu préfères dans les Cadets?

J'aime apprendre comment faire voler les avions.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être un bon cadet?

Premièrement, tu dois écouter l'instructeur et lui répondre quand il te dit quelque chose. Tu dois respecter les territoires des autres cadets et tu dois toujours faire du mieux que tu peux.

Merci, Emily Maybury et Tony Massicotte, pour cette belle entrevue!

Entrevue avec madame Chantal Hamel, Enseignante du cours de journalisme

Par Célia Belhadi

Nous recevons beaucoup de commentaires positifs au sujet du journal Au coeur des nouvelles, alors je voulais savoir comment l'idée d'un journal a germé. J'ai donc questionné madame Chantal Hamel, l'instigatrice de ce beau projet.

Quand le journal Au coeur des nouvelles a-t-il commencé?

Le journal existe maintenant depuis 3 ans et demi. Mon équipe et moi avons entrepris ce magnifique projet en septembre 2010 et notre première édition vit le jour en décembre 2010.

Comment l'idée d'un journal a-t-elle germé?

J'ai pensé à ce journal afin de promouvoir la francophonie et de faire connaître notre belle école! Les élèves de l'école ACDI vivent et réalisent tellement d'expériences enrichissantes. Je trouvais important d'en parler et, surtout, que nous soyons bien fiers de nous. Et, chose certaine, comme je suis enseignante de français au secondaire, l'écriture et le journalisme m'ont toujours vivement intéressée, alors j'étais très stimulée à réaliser ce journal.

Qui étaient les élèves qui ont participé à la conception du premier journal?

Il s'agit de nos trois premières finissantes de l'école ACDI qui ont gradué en juin 2012: Mariam Monier (journaliste), Soleil Renaud (à la mise en pages) et Chloé Martineau (photographe).

Au fil du temps, quels sont les élèves qui ont participé à la réalisation du journal Au coeur des nouvelles?

Mariam Monier a poursuivi la réalisation de ce journal lors de sa deuxième année, en assumant toutes les responsabilités, c'est-à-dire, en étant journaliste, photographe et conceptrice de la mise en pages. En janvier 2013, une nouvelle équipe s'est formée: Olivia Logan, Emily Verret, Marie-Gabrielle Bécharde et Kenza Belhadi ont su prendre la relève et elles ont accompli, elles aussi, un travail remarquable! Cette année, mon équipe journalistique se compose de plusieurs élèves de la 7e année dont Nicolette Vinnedge, Frédérica Blouin-Comeau, Kayla Kalhous, Laurie Chrétien, Emily Lefebvre, et bien entendu, toi-même, Célia Belhadi. Olivia Logan (8e année) et Marie-Gabrielle Bécharde (9e année) en font également partie pour leur 2e année consécutive. Je suis très fière de cette équipe car elle est composée principalement d'élèves plus jeunes et elles ont su relever le défi!



Madame Chantal Hamel

Quel est le but du journal Au coeur des Nouvelles?

Le but du journal ACDN est, avant tout, de nous unir comme communauté francophone, nous les gens qui contribuons au succès de cette école, que ce soit les élèves, les parents, les enseignants, la direction et tous les membres du personnel. Le journal ACDN veut donc célébrer tous nos nombreux succès et renforcer ainsi notre fierté d'être ensemble et d'accomplir plein de belles choses! Également, un journal comme celui-ci peut augmenter la visibilité de notre école et ainsi promouvoir notre programme francophone. De plus, notre nouvelle école est tout simplement magnifique! Nous nous devons de la faire connaître!

Qui sont les gens qui apprécient ce journal?

Sincèrement, je crois que tout le monde apprécie ce journal, autant les élèves, les parents, les membres du personnel, les membres de notre communauté, et même des membres du CSF à Vancouver. Nous recevons toujours des commentaires positifs après chaque parution et cela continue, bien entendu, à alimenter notre motivation.

Quelle sorte de travail nécessite la réalisation d'un journal?

La réalisation d'un journal nécessite énormément de travail. Nous essayons de couvrir tout ce qui se passe dans l'école. Nous devons donc être à l'affût des événements. Mes journalistes s'assurent d'être sur place lorsqu'il se passe un événement ou une activité spéciale. Elles questionnent, préparent des entrevues, écrivent des articles, prennent des photos, apprennent à respecter les échéanciers de production, font la mise en pages, élaborent des jeux, etc. Bref, c'est énormément de travail!

Entrevue avec madame Chantal Hamel, Enseignante du cours de journalisme (suite)

Pourquoi est-ce que votre journal continue?

Je crois que c'est parce que nous réussissons à produire un journal de qualité, bien que nous ne soyons pas des professionnels en journalisme. Le journal continue certainement grâce à son succès!

Pourquoi aimez-vous être l'enseignante du cours de journalisme?

Je trouve cela très stimulant. C'est beaucoup de travail, mais je suis toujours très heureuse des résultats. De plus, j'aime observer les beaux sourires de mes élèves et leur fierté lorsqu'elles voient le résultat final, lorsque nous nous retrouvons copie du journal en mains.

J'aime également voir l'empressement avec lequel les autres élèves s'emparent du journal lorsqu'il nous est livré à l'école. Leur intérêt fait plaisir à observer, car il ne faut pas oublier que le journal est avant tout réalisé pour eux! J'espère que le journal ACDN continuera de paraître pendant de nombreuses années!

Merci beaucoup, Madame Hamel, pour cette belle entrevue. Nous souhaitons longue vie au journal Au cœur des nouvelles !

La visite des élèves de Campbell River

Par Laurie Chrétien

Le 18 février, les élèves francophones de la 6e, 7e et 8e année de Campbell River sont venus ici pour une journée complète afin de passer de bons moments avec nos élèves de la 6e, 7e et 8e année. La première activité qu'ils ont fait ensemble était de disséquer un bébé cochon dans le cadre du cours de sciences. Ensuite, ils ont construit des robots à la salle de robotique. Pour la pause du dîner, ils sont allés au gymnase et ils ont joué au ballon-volant et au ballon-panier. Après le dîner, ils se sont rendus dans le cours d'éducation physique et ont pu expérimenter le mur d'escalade. Ce fut une expérience fabuleuse!



Des élèves de Campbell River s'appêtant à escalader



Les élèves découvrant la robotique



Lina Belhadi et une élève de Campbell River lors de la dissection

L'expérience au secondaire des élèves de la 7e année

Par Olivia Logan

Je suis allée questionner les élèves de la 7e année au sujet de leur nouvelle expérience au secondaire. Voici ce que j'ai appris.

Kayla Kalhous: Kayla aime beaucoup être au secondaire. Elle pense qu'on a plus de privilèges au secondaire et qu'on peut être plus mature. La chose la plus difficile pour Kayla, ce sont tous les tests. Elle aime beaucoup qu'on puisse apporter les ordinateurs portables à la maison.

Alyssa Verret: Alyssa aime beaucoup être au secondaire parce qu'elle pense qu'on a beaucoup plus de liberté. Selon elle, c'est différent parce qu'on a beaucoup de cours et de professeurs. C'est beaucoup de travail, mais aussi beaucoup d'indépendance. Alyssa aime bien avoir le droit de partir de l'école à l'heure du dîner.

Tony Massicotte: Tony aime beaucoup être au secondaire parce que c'est beaucoup plus libre et tu n'es pas obligé de rester à l'école à l'heure du dîner. Il trouve qu'il y a une grosse différence entre le secondaire et l'élémentaire. Il y a beaucoup plus de devoirs, mais ce n'est pas grave! Pour Tony, c'est l'éducation physique qui est beaucoup plus difficile.

Tournoi de volleyball à Vancouver

Par Frédérica Blouin-Comeau et Olivia Logan

Les élèves du secondaire ont pris l'autobus très tôt, le 30 janvier dernier, afin de se rendre à Nanaimo pour prendre le traversier dans le but de se rendre à Vancouver pour le tournoi de volleyball. L'école Au-coeur-de-l'île avait quatre équipes: l'équipe des filles de neuvième, dixième, onzième et douzième année, l'équipe des garçons de dixième, onzième et douzième année, l'équipe des filles de septième et huitième année et une équipe de garçons de septième, huitième et neuvième année. L'équipe des filles de neuvième, dixième, onzième et douzième année a gagné 5 jeux sur 6. Les garçons de dixième, onzième et douzième ont remporté 3 jeux sur 6. Les filles de septième et huitième année ont gagné 1 jeu sur 5, les garçons de septième, huitième, et neuvième année ont aussi gagné 1 jeu sur 5. Ce fut une merveilleuse expérience! Merci à M. Stéphane LeBlanc qui a organisé cette activité!



Les équipes de filles et de garçons de la 9e, 10e, 11e et 12e année



L'équipe des filles de la 7e année

Les réussites de quelques élèves du secondaire

Par Emily Lefebvre

Plusieurs étudiants du secondaire se démarquent dans certains sports qu'ils exercent à l'extérieur de l'école. J'ai donc pensé vous présenter, parmi ceux-ci, les expériences sportives de 4 filles du secondaire.



Riley Cone, 8e année

Sport: Danse

Comment as-tu eu l'idée d'exercer ce sport?

Ma mère m'y a inscrite quand j'avais 2 ans.

Depuis combien de temps pratiques-tu la danse?

J'ai commencé quand j'avais 2 ans, alors ça fait 12 ans

Est-ce que tu fais des compétitions dans ce sport?

Oui, je fais beaucoup de compétitions. Je fais des compétition ici, à Nanaimo, à Victoria et à Vancouver.

Quelle sort d'entraînement dois-tu exercer?

Je fais 8 cours de danse par semaine: un solo de jazz, du lyracle jazz, IMS, 2 cours de ballet, Jazz, jazz progression et point.

Est-ce que tu te vois encore pratiquer la danse dans le futur?

Oui, je me vois danser dans le futur parce que c'est amusant et que c'est un passe-temps qui me passionne!



Brooke Zawislake, 9e année

Sport: Volleyball

Comment as-tu eu l'idée d'exercer ce sport?

J'ai eu l'idée d'exercer ce sport par l'école.

Depuis combien de temps exerces-tu ce sport?

Ça fait maintenant 2 ans que je joue au volleyball.

Est-ce que tu fais des compétitions dans ce sport?

Je fais un peu de compétitions. Mon équipe et moi jouons contre Victoria et des école d'ici.

Quelle sort d'entraînement dois-tu pratiquer?

Tu dois pratiquer des passe et des «spike», et beaucoup d'autres choses.

Est-ce que tu te vois exercer ce sport dans quelques années?

Oui, je me vois exercer encore ce sport parce que je l'adore!



Claudie De Muylder, 10e année
Sport: Karaté

Comment as-tu eu l'idée d'exercer ce sport?

Quand j'étais jeune, j'écoutais beaucoup de «Jackie Chang», alors ma mère a décidé de m'inscrire au karaté.

Depuis combien de temps exerces-tu ce sport?

J'ai commencé quand j'avais 6 ans, alors ça fait environ 10 ans.

Est-ce que tu fais des compétitions sportives?

Oui, je fais beaucoup de compétitions. Je fais des compétitions un peu partout dans le monde. Je suis déjà allée à Las Vegas et j'y retourne dans quelques mois. Ma dernière compétition était à Vancouver.

Quel sorte d'entraînement dois-tu pratiquer?

Tu dois t'entraîner beaucoup si tu veux aller en compétition. Moi, je fais 3 cours de karaté pour m'améliorer.

Est-ce que tu te vois encore exercer ce sport dans quelques années?

Oui, je me vois exercer ce sport dans quelques années parce que ma mère a investi beaucoup d'argent dans ce sport et que j'adore ce sport!



Erika Massicotte, 11e année
Sport: Soccer

Comment as-tu eu l'idée d'exercer ce sport?

Ce n'est pas moi qui ai eu l'idée, ce sont mes parents qui m'ont poussée à le faire. Ils voulaient que je m'engage dans un sport ou une activité, alors mes parents m'ont inscrite au soccer et je n'ai jamais arrêté.

Depuis combien de temps exerces-tu ce sport?

Depuis que j'ai 4 ans, alors, ça fait environ 12 ans.

Est-ce que tu fais des compétitions dans ce sport?

Oui, je fais beaucoup de compétitions. Tout au long de l'année, nous jouons contre Victoria, Vancouver et Nanaimo.

Quelle sorte d'entraînement dois-tu pratiquer?

Deux fois par semaine, je fais des pratiques de soccer. Chaque pratique dure une heure 30.

Est-ce que tu te vois exercer ce sport dans quelques années?

Non, je pense que cette année sera ma dernière année parce que c'est dur pour mes jambes, mais je vais exercer un autre sport!

Merci, Riley, Brooke, Claudie et Erika, pour ces beaux témoignages de vos réussites sportives!

Nouveaux sports aux Jeux Olympiques de Sotchi

Par Kayla Kalhous

Aux Jeux Olympiques 2014 de Sotchi, on a ajouté trois nouveaux sports: *le slopestyle en ski, le slopestyle en snowboard et le slalom parallèle spécial en snowboard.*

Le slopestyle en ski: Pour le slopestyle en ski, les athlètes descendent un parcours avec plein d'obstacles, comme des rails, des sauts et d'autres obstacles.

Le slopestyle en snowboard: Le slopestyle en snowboard est la même chose qu'en ski. Le slopestyle vient des jeux de rue, comme la planche à roulette et le BMX.

Le slalom parallèle spécial en snowboard: Le slalom parallèle spécial en snowboard est une course où deux athlètes descendent une pente en contournant des drapeaux.

Que pensez-vous de notre mur d'escalade?

Par Nicolette Vinnedge

J'ai voulu savoir ce que pensent les gens de notre nouveau mur d'escalade. J'ai donc interviewé plusieurs personnes à ce sujet. Voici ce qu'elles en pensent.

Quelle a été votre première impression du mur d'escalade?

Clara Chapdelaine (2e année):

Je pensais que ça allait être amusant, mais au début, c'était un peu épouvantant!

Elena Bonneau (3e année) : J'aimais les couleurs sur le mur, et j'avais hâte de le grimper.

Stefan Collett (4e année) : J'étais sûr qu'il allait être amusant !

Sebastien McGrady (5e année) : Je n'avais pas peur du tout quand j'ai grimpé le mur d'escalade.

Joshua Kalhous (6e année) : J'étais très excité la première fois que je l'ai vu.

Desmond Bally (7e année) : J'étais trop excité pour avoir peur et ça avait l'air tellement amusant !

Marie-Gabrielle Béchard (9e année) : J'étais étonnée de voir un vrai mur d'escalade dans notre école.

Julie Blouin (enseignante de la 3e année) : Je trouvais que le mur était large et haut pour une école, et qu'il y avait beaucoup de prises.

Comment vous sentiez-vous la première fois que vous avez grimpé sur le mur d'escalade?

Stefan Collett (4e année) : C'était excitant et épouvantant en même temps !

Sébastien McGrady (5e année) : Je n'avais pas peur du tout !

Joshua Kalhous (6e année) : J'étais excité et j'avais même un peu peur la première fois que je l'ai grimpé parce que je ne pensais pas que ça allait être si haut.

Julie Blouin (enseignante de la 3e année) : J'étais excitée de le grimper, mais j'avais aussi peur parce qu'il me fallait faire confiance à la personne qui m'assurait.

Marie-Gabrielle Béchard (9e année) : J'avais très hâte puisque je fais de l'escalade depuis quelques années.

Que préférez-vous faire sur le mur d'escalade?

Joshua Kalhous (6e année) : J'aime être l'assureur, c'est mon rôle préféré sur le mur d'escalade.

Desmond Bally (7e année) : J'aime être le grimpeur.

Marie-Gabrielle Béchard (9e année) : Je préfère grimper parce que c'est la partie la plus amusante.

Julie Blouin (enseignante de la 3e année) : J'aime être grimpeuse parce que j'aime me donner des défis, par exemple, j'essaie des prises différentes ou j'essaie d'aller plus vite.



De gauche à droite: Frédérica Blouin-Comeau, Jesse Robinson et Timothée Monier



Mattieu Clavette, Lina Belhadi, Celia Belhadi et Timothée Monier semblent apprécier le mur d'escalade

Maracas

Par Frédérica Blouin-Comeau

Les élèves de la classe de M. Jean-Marc Comeau ont fabriqué des maracas pour avoir la chance de vivre une expérience semblable à celle des Autochtones. Mais puisqu'ils ne pouvaient pas utiliser des courges comme le faisaient les autochtones, ils ont décidé d'utiliser du papier mâché. Ils ont réalisé ce projet puisqu'il est relié au thème des sons qu'ils étudient présentement en sciences. Également, en peignant les maracas, les élèves ont pu exercer la technique que les Autochtones utilisaient pour faire leurs dessins ou peintures.



Noa Fleming et Stefan Collet

Les masques Haida

Par Kayla Kalhous

Les élèves de la 6e année ont fabriqué des masques Haida en forme de loups, d'ours, d'aigles et d'oiseaux de tonnerre avec Mme Gwendolyn Monnet. Merci à celle-ci qui a organisé cette activité pour partager la culture et l'art autochtone.



Extraits de Molière

Les élèves de la 11e année semblent avoir eu beaucoup de plaisir lorsqu'il ont interprété des extraits du Bourgeois gentilhomme de Molière dans le cadre de leur cours de français.



**Samuel St-Denis
et Agathe Monier**



**Samuel St-Denis, Kai Beaton
et Erika Massicotte**



Sebastien Lavoie

Le cours d'art visuel



**Oeuvre d' Alyssa Verret avec
pastels sur le thème des
couleurs complémentaires**



**Lea Wheatley-Maltais à l'oeuvre.
Elle s'est inspirée d'une citation
pour son tableau**



**Tableau de Kayla Kalhous
réalisé avec des couleurs
secondaires**

Histoire de Noël

Par Olivia Logan

Juste avant le congé de Noël, des élèves du secondaire (Jeannine Ruest, Mia Wheatley-Maltais, Jesse Robison, Lina Belhadi et Olivia Logan) ont lu une histoire de Noël aux plus petits pour une activité amusante. Merci à Mme Annik Gailloux-Bergeron et à Mme Virginie Fortier pour avoir organisé cette activité!



**Mme Virginie Fortier,
Mme Annik Gailloux-Bergeron
et les lecteurs**

Atelier de tambours avec M. Fana Soro

Par Kayla Kalhous

Le vendredi 31 janvier, nous avons eu la chance de recevoir la visite de M. Fana Soro qui est venu nous parler de sa ville natale en Côte d'Ivoire, en Afrique. M. Fana Soro a aussi apporté 42 tambours pour nous montrer comment les gens s'amuse dans la communauté d'où il vient. Il nous a appris comment ils disent "Bonjour" dans sa langue, il nous a aussi montré comment les habitants d'une différente communauté jouent du tambour, chantent et dansent. Nous avons pu jouer du tambour et chanter avec lui, et quelque élèves ont même pu danser. C'était une très belle expérience! Les élèves, et même les professeurs présents, ont vraiment adoré cette activité!



**Des élèves de l'élémentaire
avec M.Fana Soro**



**Des élèves du secondaire
jouant du tambour**



**Des élèves du secondaire
apprenant une danse africaine**

Le hip hop

Par Olivia Logan

Pour être en bonne forme physique, on recommande aux élèves de pratiquer 30 minutes d'exercice par jour. Alors, pour les élèves du primaire, on a organisé un cours de danse hip hop avec Mme Jessica Nygren de l'école Pantuso dance. Elle était aidée par Océanie Rainville (6e année), Mahélie Blais (4e année) et Simon Wallace (3e année). Le hip hop est un mouvement culturel qui vient de New York, aux États-Unis, et qui a débuté en 1970. La culture hip hop connaît plusieurs disciplines : le rap, le break dancing, le graffiti et le beatboxing. Les élèves ont beaucoup aimé danser du hip hop!



**Les élèves de l'élémentaire
en pleine action**



Boissons énergisantes

Par Frédérica Blouin-Comeau

Plusieurs personnes adorent les boissons énergisantes: Redbull, Monster, Beaver Buzz, Rock Star, etc. On nous les présente comme étant bonnes pour la santé et on nous dit qu'elles sont supposées améliorer l'endurance physique. Cependant, les boissons énergisantes causent des effets secondaires à notre corps: changement d'humeur, mauvais fonctionnement cardiaque, difficultés de concentration et diminution de la qualité du sommeil.

Maintenant, passons aux ingrédients des boissons énergisantes. La plupart des boissons contiennent un ingrédient qui s'appelle le guarana. Le guarana est une graine qui contient une forte concentration de caféine. En effet, elle est la plante qui contient le plus haut taux de caféine au monde. Les grains de guarana contiennent plus de caféine que le café! C'est pourquoi il est dangereux d'en consommer beaucoup. Les boissons énergisantes contiennent aussi une grande quantité de sucre. On retrouve de 7 à 9 cuillères à thé de sucre par canette de 250ml, et de 110 à 140 calories.



Le mélange de boissons énergisantes et d'alcool est très dangereux. Cette combinaison peut causer une intoxication et pourrait même causer la mort. Des chercheurs ont trouvé que les élèves qui consommaient des boissons énergisantes auraient plus de risques de sombrer dans l'alcoolisme.

Il est très dommage que les compagnies décident volontairement de vendre les boissons énergisantes dans les endroits où les adolescents se tiennent. Elles sont facilement accessibles malgré qu'elles sont déconseillées aux enfants. Sur les canettes, il y est écrit :«Déconseillé aux enfants de moins de 16 ans».

À la place de boire des boissons énergisantes, on pourrait boire un bon verre d'eau. Rien de mieux pour le corps que de s'hydrater naturellement à partir de ce qui nous compose à 75%.

J'observe mes propres cellules au microscope optique

Par Sonia Belhadi

Pour approfondir et consolider les notions de biodiversité, les élèves de la 6^e année ont utilisé le microscope optique afin de se familiariser avec cet instrument. Ce qui était surprenant et original pour eux, c'est le fait d'observer leurs propres cellules par un prélèvement simple, et non en allant en profondeur de leur corps humain : les cellules de la muqueuse buccale, c'est-à-dire la face intérieure des joues. Juste un léger frottement suffit pour récupérer un amas de cellules à étaler sur une lame, car les cellules se renouvellent et se forment constamment dans cette région de la bouche. Les élèves de la 6^e année de l'élémentaire gardent un très bon souvenir de cette belle expérience !

Par la suite, ils ont eu à préparer des cellules géantes (animale et végétale) en utilisant des friandises variées et des bonbons, l'objectif étant de reconnaître et de retenir le nom et les rôles des principaux organites de la cellule qui nous permettent de rester en vie. Les élèves de la 5^e année ont aussi participé à cette activité.



Delwyn Marcoux
observant ses cellules



Maquette d'une cellule végétale
faite de bonbons

Notre ancêtre Mars

Par Sonia Belhadi

La science ne cesse de nous surprendre! Une étude récente aux États-Unis d'Amérique montre que la vie sur Terre a pu être déclenchée grâce à la planète Mars et les comètes. Ceci montre que ces dernières représentent avant tout nos ancêtres en permettant l'apparition de la vie sur notre terre.

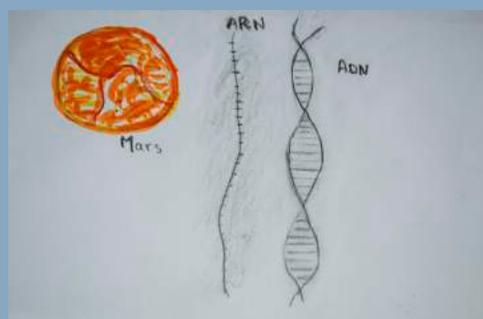
Le molybdène, cet élément chimique de symbole Mo fait partie de la famille numéro 5 du tableau périodique. C'est un ingrédient vital (solidité et croissance osseuse, prévention de tumeurs dans certains organes, participation à la synthèse de certains acides aminés). Son rôle également protecteur dans la nature notamment contre la corrosion, le rend très utilisé dans les alliages divers et dans l'artillerie.

À des températures élevées, le molybdène s'oxyde et devient utile comme lubrifiant protecteur. Ainsi, il y a trois milliards d'années, il a pu influencer la formation d'une vie primitive malgré son absence sur la Terre à un moment où il y avait très peu d'oxygène sur notre planète, contrairement à la planète Mars.

La Terre, à cette époque, était constamment bombardée par des astéroïdes et des comètes à cause de l'agitation du système solaire.

Des débris martiens ont pu être projetés dans l'espace pour atterrir sur notre planète à cause de la gravité. Les analyses de météorites martiennes ont pu révéler la présence du molybdène et du bore. Ceci a permis la protection du carbone (premier élément de vie) en l'empêchant de finir en goudron. La protection de l'ARN (acide ribonucléique précurseur de l'ADN, source de la vie) de la corrosion, était donc assurée par le molybdène.

La vie a donc débuté grâce à la planète Mars et ses éléments chimiques que notre planète a pu piéger. Si les débris martiens étaient restés sur Mars, si les comètes n'avaient pas ramené au fur et à mesure l'oxygène et l'hydrogène sur notre planète, l'apparition de la vie sur Terre n'aurait pas été possible et nous n'aurions pas été là aujourd'hui pour en parler.



Laboratoires de sciences



Les élèves de la 9e année ont observé la réaction entre du permanganate de potassium et la glycérine, dans le cadre de leur cours de chimie



Mélanie Rutherford, Amanda Sylvestre et Erika Massicotte de la 11e année semblent bien s'amuser lors de la dissection d'un coeur de veau

Mot mystère

Thème: les sports

Par Nicolette Vinnedge

Le mot mystère ci-dessous est un jeu où tu dois trouver les mots qui sont dans la grille. À la fin, toutes les lettres qui restent forment un mot. Les lettres de ce mot sont mélangées. Peux-tu le trouver?

BALLON-PANIER
GYMNASTIQUE
NATATION
ESCALADE
COURSE
SURF
LUGE

PATINAGE
GOLF
BICYCLETTE
SUMO
CAPOEIRA
KAYAKS
YOGA

KARATÉ
DANSE
SKI
SOCCER
VOILE
BMX
FOOTBALL

Le mot mystère: _____

B	I	C	Y	C	L	E	T	T	E	C	K
P	A	T	I	N	A	G	E	O	S	A	A
G	O	L	F	S	U	M	O	L	C	P	Y
C	Q	L	L	S	U	R	F	E	A	O	A
O	U	A	V	O	I	L	E	G	L	E	K
U	I	B	B	V	N	L	C	U	A	I	S
R	L	T	O	Y	E	P	R	L	D	R	S
S	L	O	X	K	A	R	A	T	E	A	O
E	E	O	E	B	L	D	A	N	S	E	C
A	S	F	A	G	O	Y	S	K	I	L	C
G	Y	M	N	A	S	T	I	Q	U	E	E
N	A	T	A	T	I	O	N	X	M	B	R

Sudoku

Par Célia Belhadi

4	3		6		5	9		
				1			2	7
7		1	2			5		
8				6		1	4	
	9			3	7		5	6
	2		9					
	1		3				7	
		9			6	8		5
2		7	1	8		6		

Mot mystère

Par Laurie Chrétien

Autobus	Train	Auto	Bateau
Vélo	Avion	Moto	Motoneige
Camion	Luge	Surf	

Indice: La réponse comporte deux mots

Mot mystère: _____

l	e	t	s	u	b	o	t	u	a	c
t	l	r	b	a	t	e	a	u	u	a
s	u	a	v	i	o	n	r	a	t	m
u	g	i	n	s	p	v	e	l	o	i
r	e	n	m	o	t	o	o	r	t	o
f	m	o	t	o	n	e	i	g	e	n

Charades

Par Frédérica Blouin-Comeau

Mon premier est le contraire de haut
Mon deuxième est le contraire de tard
Mon tout est un moyen de transport

Mon premier est un animal domestique qui est dans la famille des félins
Mon deuxième est un liquide que l'on boit et qui est transparent
Mon tout est un bâtiment que l'on construisait souvent pendant le Moyen-Âge

Mon premier est un métal précieux qui a une couleur brillante
Mon second vit au paradis et porte souvent une auréole (cercle) au-dessus de sa tête
Mon tout est un fruit rond qui fait du bon jus matinal

Mon premier est un outil à dents pointues et dont on se sert pour couper le bois
Mon second se trouve au bas de l'arbre
Mon tout est un fruit très sûr

Mon premier est le contraire de haut
Mon deuxième est le contraire de rapide
Mon troisième est le contraire de matin
Mon tout est souvent retrouvé dans un parc

Dansemanie 2014

Ballet en Français! est fier de présenter, pour la troisième année consécutive, son spectacle "Dansemanie 2014", qui aura lieu à l'école Au-coeur-de-l'île le vendredi 23 mai, en soirée. Ce spectacle varié consistera en pièces de ballet classique, de contemporain, de caractère et de jazz Broadway, présentées par des danseurs âgés de 2 ans et demi à adulte. "Dansemanie 2014" est toujours un événement à ne pas manquer, donc gardez vos yeux ouverts pour la vente des billets, qui aura lieu au début de mai.

Pour plus d'informations sur Ballet en Français! ou le spectacle en tant que tel, visitez le site-web: www.befinfo.com

Double diplôme à l'école Au-coeur-de-l'île

À l'école Au-coeur-de-l'île, à la fin des études secondaires, les élèves bénéficient de l'obtention de deux diplômes officiels qui sont le Dogwood et le Cornouiller.

Cela représente un grand avantage puisque dans les écoles anglophones et d'immersion, les élèves ne peuvent obtenir que le diplôme Dogwood.

Pour obtenir le Cornouiller, qui est le diplôme de fin d'études secondaires de la Colombie-Britannique, les élèves inscrits dans notre école doivent compléter 48 crédits provenant de cours obligatoires, 28 crédits provenant de cours au choix et, enfin, 4 crédits provenant du programme de transition vers l'après-secondaire.

De plus, les élèves de notre école suivent le cours d'anglais langue première afin qu'ils puissent obtenir le diplôme Dogwood, *British Columbia Certificate of Graduation*.

Avoir le double diplôme est un avantage inouï parce que, après avoir complété la 12e année, nos élèves n'ont aucune limite, ils peuvent étudier en français ainsi qu'en anglais sans devoir passer d'examen pour évaluer leur niveau de langue.

Ici, à notre école, les élèves ont l'avantage d'apprendre le français et l'anglais en tant que langue première, ce qui ne se fait à aucune autre école de la vallée de Comox!

Bienvenue

dans les écoles du Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique

CONDITIONS D'ADMISSION AU PROGRAMME FRANCOPHONE DE VOTRE RÉGION

L'admission dans les écoles du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique peut se faire de deux façons, tel qu'énoncé dans la politique d'admission du CSF adoptée en avril 2013.

1

Si vous êtes citoyen canadien et que vous remplissez une des conditions suivantes, votre enfant est automatiquement admissible au programme francophone :

- si votre première langue apprise et encore comprise est le français ; ou
- si vous avez reçu votre instruction primaire en français au Canada (excluant l'immersion) ; ou
- si l'un de vos enfants a reçu son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion) ou
- si l'un de vos enfants reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion).

2

Un comité provincial d'admission pourrait également accepter des enfants dont l'un des parents répondrait à l'une des conditions suivantes :

- l'un des parents est un immigrant qui, s'il était citoyen canadien, aurait des droits en vertu de l'article 23 de la Charte; ou
- l'un des parents est un citoyen canadien ou un immigrant qui comprend et parle le français couramment ; ou
- l'un des grands-parents canadiens de l'enfant :
 - *est de langue maternelle française ; ou*
 - *a reçu son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français langue première (excluant l'immersion).*

3

Un comité provincial d'admission pourrait également accepter des enfants relevant des catégories énoncées au point 2, pourvu que :

- l'admission soit conforme à la mission et à la vision du Conseil ;
- l'admission favorise l'épanouissement et le développement de la communauté francophone que dessert le Conseil ;
- l'admission maintient le caractère particulier d'une école de langue française, c'est-à-dire qu'elle ne menace pas l'intégrité linguistique et culturelle de l'école de langue française au risque de la transformer en école d'immersion ; et
- le parent ou l'élève, selon l'âge et la maturité de l'élève, démontre un engagement à s'intégrer à la communauté francophone que dessert le Conseil.

